

A Épinal, les Défis du bois reviennent en ville

Le concours de conception et de réalisation de microstructures en bois, ouvert aux élèves architectes et ingénieurs comme aux Compagnons du Devoir, renoue avec ses origines : en montrer les résultats au cœur de la ville d'accueil, Épinal. La préfabrication s'effectuera en périphérie du chef-lieu des Vosges, dans les ateliers de l'école d'ingénieurs Enstib. Cette édition au format renouvelé se déroule du 8 au 15 juin.

Christian Robischon (Bureau de Strasbourg du Moniteur) - 06 juin 2024



© Flora Bignon

Le principe des Défis du bois consiste à monter, en une semaine, une microstructure dans ce matériau.

Pour leur 20^e édition, [les Défis du bois](#) s'offrent un retour au centre de leur ville d'accueil de toujours, Épinal le chef-lieu des [Vosges](#), de ce samedi 8 juin au 15 juin. Cette compétition conviviale entre étudiants pour la conception et la réalisation, en une semaine, de structures en bois est orchestrée par l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois (Enstib), l'une des écoles d'ingénieurs bois de référence en France.

Celle-ci avait « rapatrié » l'intégralité du déroulé depuis 2015 sur son campus spinalien, de façon à permettre le montage de constructions pérennes vouées ensuite à prendre place dans l'espace public de collectivités commanditaires ou chez des donneurs d'ordre privés. Pendant les dix premières années, à partir de 2005, les Défis s'étaient par contre « montrés » dans la ville par des réalisations éphémères. Cette année, ils vont instaurer un mix des deux formules : des microstructures pérennes, mais montées en cœur de ville, dans le Parc du Cours au bord de la Moselle. Par la suite, elles seront réinstallées dans trois endroits différents. Les organisateurs expliquent ainsi répondre à une « attente du public » qui leur a été exprimée de visualiser

les œuvres des étudiants à un endroit où il a l'habitude de se rendre. Ils ont aussi trouvé, de la sorte, le second souffle qu'ils cherchaient à la manifestation après dix ans de format inchangé.

« La nouvelle configuration représente un facteur de complexité, par la combinaison entre la préparation et la préfabrication en atelier à l'Enstib et la réalisation sur site. Elle confrontera les futurs professionnels aux situations qu'ils connaîtront à l'avenir, elle les formera à transformer une contrainte en opportunité », souligne Flavie Najean, enseignante et responsable communication à l'Enstib.



La réalisation finale ressemblera-t-elle à cette « jetée rhizomatique » ? L'édition 2013 avait « produit » cette œuvre qui avait installée au même endroit, au bord de la Moselle, où l'édition de 2024 revient. © Flora Bignon

Trois microstructures à installer

La nature des réalisations change, entraînant celle de la répartition des équipes, constituées depuis plusieurs mois pour préparer la semaine de « rush » aux nuits courtes ou supprimées qui les attend. Au lieu de dix groupes de cinq qui planchaient pour finaliser autant de petites constructions sur le campus, les 45 candidats de cette édition se sont groupés en neuf équipes. Celles-ci se divisent en trois, pour ériger autant de microstructures en douglas en se répartissant les différentes tâches pour arriver à leurs fins.

La composition, en revanche, ne bouge pas. Comme les années précédentes, chaque quintette de « Défiboisers » se composera de deux étudiants architectes, deux élèves ingénieurs et d'un Compagnon du Devoir. Outre cette dernière catégorie, ils proviennent des établissements participants : l'Enstib et l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy via leur master commun « Architecture bois construction », l'Université de Liège, l'école supérieure HTW allemande de Sarrebruck et une université norvégienne, NTU. Le profil international, qui caractérise aussi les Défis depuis plusieurs éditions, sera ainsi parfaitement perpétué.



Les équipes composées d'élèves architectes et ingénieurs et de Compagnons du Devoir, plancheront à nouveau sur leurs projets dans les locaux de l'école d'ingénieurs Enstib à Épinal. © Flora Bignon

Chaque édition a son parrain. Cette année, le rôle incombe à Dominique Calvi. Créateur de la Société des experts bois, ancien président de l'association Ingénierie Bois Construction (IBC), il a signé quelques ouvrages en bois marquants, comme [la charpente du Centre Pompidou-Metz dans la ville lorraine.](#)